

TABLE RONDE 5 :

Rencontre praticiens-universitaires :

Quels défis pour la recherche transdisciplinaire en entrepreneuriat ?

Table ronde proposée par

Colette Fourcade

Maître de Conférences HDR honoraire

Marion Polge

Maître de Conférences HDR

ERFI

Université Montpellier I

Les dirigeants de PME prennent leurs décisions entrepreneuriales en suivant intuitivement un raisonnement transdisciplinaire. Leurs choix s'appuient sur des

considérations tant juridiques que financières, fiscales, ou encore psychologiques et sociologiques. La vie des PME est construite dans et par la transdisciplinarité. La demande des praticiens est forte en matière de données, d'outils et de concepts permettant de mieux appréhender la variété de leur quotidien. Quelles réponses les universitaires leur proposent-ils ? Quels processus adopter pour délimiter et comprendre des domaines très différents ? Dans une perspective de transdisciplinarité, quelles finalités suggérer et quelles voies ouvrir à la recherche en entrepreneuriat

L'objet visé par la table ronde peut se formuler en ces termes : l'échange fondé sur la rencontre praticiens-universitaires constitue un moyen de mettre en place une recherche transdisciplinaire en entrepreneuriat. Dans ce but, nous souhaitons susciter la discussion entre universitaires spécialistes de ces questions et praticiens porteurs de programmes de rapprochement université-entreprise. Deux temps rythmeront le propos : en premier lieu, les participants s'exprimeront sur les principes et les problèmes liés à la transdisciplinarité de la recherche, avant de discuter dans un second temps des modalités méthodologiques et opératoires.

1- La transdisciplinarité : une réalité du terrain, une difficulté académique

L'approche de la transdisciplinarité concerne deux voies de la logique.

D'une part, la logique des praticiens : les dirigeants, mais également les organismes d'accompagnement et les structures publiques et consulaires sont impliqués dans le suivi des entreprises. Ces acteurs pratiquent la transversalité dans la mesure où leurs décisions s'appuient sur la mobilisation d'outils diversifiés et de données précises, réalisant ainsi en quelque sorte une conjonction entre outils spécialisés et décisions transdisciplinaires. Cette mise en cohérence relève-t-elle de la mission des dirigeants et accompagnateurs ? Une réflexion et une démarche opérée en amont ne serait-elle pas plus satisfaisante ?

D'autre part, le monde universitaire se construit autour de spécialités fortement marquées et nécessaires au développement de compétences expertes. Ne devrions-nous pas réfléchir à d'autres manières de travailler entre disciplines ? Nombre de nos travaux s'appuient sur les connaissances issues de domaines connexes. Compte tenu de l'utilisation de nos apports par les acteurs de la vie économique, nous ne pouvons plus ignorer aujourd'hui le nécessaire décloisonnement de nos démarches. Toutefois se pose la question de la valorisation académique de tels projets

Finalement, l'un des éléments de réponse peut se trouver dans le rapprochement entre universitaires et praticiens qui ont à inventer ensemble la démarche qui répondra aux besoins de chaque catégorie d'acteurs.

2- La complémentarité entre deux mondes : la rencontre comme levier d'action

Le rapprochement entre ces deux mondes implique une dimension méthodologique à définir selon la finalité commune engagée.

La finalité de recherches transdisciplinaires en entrepreneuriat exige une réflexion préliminaire commune : que souhaite-t-on démontrer à travers la posture transdisciplinaire ? Alors que les recherches hypothético-déductives traduisent un raisonnement mené par le chercheur sur son propre parcours, les recherches transdisciplinaires en entrepreneuriat nécessitent de fait :

- une co-construction d'intention de recherche, pour que les chercheurs pénètrent ce nouveau mode de pensée en écho aux besoins exprimés par les acteurs économiques,
- un accord quant au sens donné aux travaux reflétant les pratiques, tout en préservant le caractère scientifique de la démarche et la qualité d'expertise du propos.

Le processus méthodologique revêt ainsi un caractère fortement incrémental en raison de l'importance de la découverte dans ces nouvelles approches. Pour le chercheur, la transdisciplinarité implique de développer un double niveau d'écoute : l'écoute des pratiques professionnelles et l'écoute des confrères de spécialités différentes. Le développement de recherches transdisciplinaires en entrepreneuriat se présente ainsi comme un formidable défi que devra relever la recherche de demain pour travailler avec les PME.

La coordination

Colette Fourcade et Marion Polge

Colette Fourcade, animatrice

Maître de Conférences Honoraire, HDR, à l'Université de Montpellier, membre fondateur de l'Equipe de Recherche sur la Firme et l'Industrie (ERFI).

Ses travaux traitent de la petite et très petite entreprise, en relation avec le développement des territoires. Ils abordent notamment les stratégies collectives de mises en réseau de PE et TPE.

Marion Polge, conductrice des débats

Maître de Conférences HDR à l'université Montpellier I et membre de l'ERFI

Ses travaux portent sur la TPE et plus précisément que les stratégies entrepreneuriales des entreprises artisanales. Ils s'intéressent à des problématiques touchant les formes de développement, les compétences des artisans, ou encore les stratégies d'innovation.

Présentation des Participants

Anne de Blignières-Légeraud est maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paris Dauphine où elle coordonne le Master « Conseil et Accompagnement du changement dans les organisations », elle est également Présidente de l'Institut Supérieur des Métiers. Elle a présidé en 2009, à la demande de Hervé Novelli, le groupe de travail sur l'évolution des qualifications artisanales. Ses travaux portent sur les enseignants et formateurs de la formation professionnelle dans l'espace européen et l'articulation formation-compétences. Elle est membre du groupe d'experts sur la formation tout au long de la vie auprès de l'UNESCO.

Louise Cadieux, DBA est professeure en management à l'Université du Québec à Trois-Rivières, membre de l'Institut de Recherche sur les PME (INRPME) et, depuis janvier 2009, directrice du programme de doctorat en administration des affaires à l'UQTR. En plus de deux prix remis par l'Association Canadienne des sciences de l'administration (ASAC), l'excellence de ses travaux sur les PME familiales et sur la transmission lui a permis de publier dans des revues scientifiques de renommée internationale. En 2009, elle publiait, en collaboration avec François Brouard, son premier livre, intitulé « La transmission des PME : Perspectives et enjeux ». Reconnue pour sa maîtrise du milieu des affaires de même que de celui de la recherche, c'est à maintes reprises qu'on l'invite à titre de panéliste et de conférencière dans le cadre de colloques ou d'ateliers organisés par différents organismes préoccupés différentes problématiques liées aux PME.

Maxence Musset est coordonnateur à la Chambre régionale de Métiers et de l'Artisanat du Languedoc-Roussillon. Il anime les actions du réseau en faveur du développement de la compétitivité. Son domaine d'action suit plusieurs axes afin de mettre en œuvre des prestations de conseil aux entreprises en faveur de l'émergence de l'innovation :

- Professionnalisation des équipes de conseillers
- Conception et animation des outils méthodologiques et d'organisation du conseil aux entreprises
- Animation du club des artisans innovants « Réseau Innov'Action LR » qui nécessite la création de liens avec les organismes acteurs de l'innovation et du transfert de résultats de recherche.
- Participations à l'organisation de différents événements et rencontres liés à l'innovation dans l'artisanat.

Christophe Schmitt est enseignant-chercheur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires au sein de l'Institut National Polytechnique de Lorraine. Il est chercheur au sein du Centre Européen de Recherche en Economie Financière et Gestion des Entreprises (CEREFIGE). Il est aussi chercheur associé à l'Institut de Recherche sur les PME (INRPME) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ses recherches portent notamment sur l'actionnabilité de la recherche en entrepreneuriat et sur les méthodes de recherche. Il a coordonné un ouvrage sur cette

thématique avec Marie-José Avenier et dirigé un numéro thématique dans la RIPME. Il est membre du Conseil d'administration de l'Association Internationale de Recherche en Entrepreneuriat et PME.

Josée St-Pierre est professeure titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle a fondé le Laboratoire de recherche sur la performance des entreprises et ses travaux de recherche visent à mieux comprendre la performance des PME, les facteurs inducteurs et inhibiteurs de celles-ci, tout en prenant en considération les différentes stratégies d'innovation et d'internationalisation de leurs activités. Outre la production de trois ouvrages, ses travaux ont été publiés notamment dans *Technovation*, *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, *Journal of Small Business and Enterprise Development*, *Journal of Corporate Finance*. Elle est cofondatrice de l'Institut de recherche sur les PME et actuellement présidente de l'Association internationale de recherche en entrepreneuriat et PME (AIREPME).

Présentation des interventions

La transdisciplinarité dans la recherche en entrepreneuriat : retour d'expériences

Christophe Schmitt

La recherche en entrepreneuriat se comporte comme l'ensemble des recherches en gestion/administration : de façon fermée (Avenier et Schmitt, 2007). Cette fermeture se trouve à deux niveaux :

- Fermeture par rapport à l'accès au terrain
- Fermeture disciplinaire par rapport à d'autres domaines de recherche, notamment éloignés de la recherche en entrepreneuriat

Les conséquences pour le premier aspect résident dans un apport faible de la recherche aux praticiens, dû notamment à un manque de ponts entre les deux (Argyris, 1995). Les conséquences pour le second aspect sont une recherche en entrepreneuriat qui a du mal à se renouveler et à s'enrichir d'approches nouvelles.

Pour aborder le défi de la transdisciplinarité en entrepreneuriat, il ne suffit pas de juxtaposer des disciplines (Morin, 1977 et Nicolescu, 1996), il est nécessaire d'avoir un objet de recherche commun entre chercheurs de différentes disciplines, afin de dépasser la simple logique disciplinaire. Les projets issus du terrain vont dans ce sens. Nous avons monté des expériences de recherche associant à la fois des chercheurs en entrepreneuriat et des chercheurs dans le domaine de l'ingénierie sur des problématiques de conception de produits alimentaires. L'association de ces chercheurs a permis de répondre à des questions auxquelles chaque chercheur ne pouvait proposer de réponse disciplinaire (Lièvre, 2007). Il en sort une méthodologie originale et des connaissances sur lesquelles la recherche en entrepreneuriat ne s'est pas ou peu penchée. Cette présentation lors de la table ronde sera l'opportunité de revenir sur les conditions de cette expérience, les éléments méthodologiques mis en œuvre et les connaissances mises en évidence.

Expériences de récits et récits d'expériences : témoignages d'approches expérimentales

Maxence Musset

La majorité des TPE n'a pas de moyens spécifiques en interne pour assurer un travail d'analyse de pratiques, de *benchmark*, de transferts d'expérience et structurent très peu leurs éventuelles relations avec des partenaires. Le rôle des acteurs du développement économique consiste à les aider à prendre du recul quant à l'activité de leur entreprise. Pour cela, nous devons nous interroger sur les mécanismes qui les animent afin de pouvoir anticiper les besoins et proposer des outils innovants. Par nos actions, nous jouons le rôle de système R&D collectif. Notre activité d'interface nous a notamment amené à initier il y a maintenant de cela trois ans, un projet de gestion de la connaissance qui permet capitaliser des savoirs tacites et de les diffuser. Ce projet est toujours en expérimentation. Nous avons élaboré notre propre système d'identification de thématiques clés comme l'usage des TIC, la gestion des temps de vie du conjoint/collaborateurs et aujourd'hui, les parcours d'innovation.

L'objectif de ce projet consiste à mettre à la disposition de l'artisan une boîte à outils lui permettant de répondre à sa question : « comment je fais pour innover à partir de mon savoir faire ? » Ce travail s'inscrit dans une collaboration triangulaire avec les entreprises, les laboratoires et organismes de recherche dans une boucle d'apprentissage. Nous nous appuyons sur le croisement des travaux de recherche-action sur les TPE, pour ensuite essayer de les transformer en actions concrètes puis de les pérenniser, afin d'insuffler dans les entreprises de nouveaux comportements. S'instaure ainsi une transversalité duale : entre les acteurs et entre les disciplines de gestion.

Le développement de connaissances actionnables :

Une difficile mais fertile collaboration entre chercheurs et praticiens

Josée St-Pierre

Le besoin des praticiens d'accéder à des outils d'aide à la décision ou des outils de gestion sophistiqués qui favorisent leurs actions dans un contexte fortement empreint d'incertitude et de risque est de plus en plus criant. Ce besoin devrait favoriser le rapprochement avec l'Université où se regroupent souvent les experts habilités à développer les connaissances en arrière-plan de ces outils. Or, pour réussir un tel rapprochement à la faveur des deux parties, il est nécessaire que chacun partage la vision et la réalité de l'autre, et que les deux adoptent un langage commun. Les efforts que doit faire le chercheur à partir d'un monde parfois imperméable, voire même hostile, à ces formes de collaboration, en vaudront la peine s'il sait prendre les précautions nécessaires pour conserver son rôle et son intégrité dans sa relation avec le praticien. C'est une expérience de dix années avec différents milieux professionnels qui sera communiquée lors de la table ronde, en mettant de l'avant les difficultés ainsi que les retombées « fabuleuses » de cette collaboration.

Le Réseau Artisanat-Université :

Un exemple de rapprochement entre deux mondes qui s'ignoraient

Anne de Blignières-Légeraud

L'Institut Supérieur des Métiers (ISM) a lancé il y a sept ans, un programme de rapprochement université-entreprise sur les problématiques propres aux métiers de l'artisanat. Confrontés à de nouveaux défis organisationnels, stratégiques et entrepreneuriaux, les artisans et leurs organisations représentatives souhaitent développer les connaissances et les compétences qui permettront de mieux anticiper les évolutions de leur métier.

Le réseau Artisanat-Université s'appuie sur des clubs de dirigeants animés par des équipes de recherche, en partenariat avec les acteurs économiques liés à l'artisanat (DIRECCTE, CRMA, UPA...). Les réflexions menées par les clubs traitent de thèmes liés à la gestion, au droit, à la sociologie ou encore à l'histoire : la transversalité des problématiques apparaît essentielle pour comprendre ces TPE. Les résultats des travaux ont pour ambition d'être diffusés auprès des partenaires de l'artisanat afin de créer des formations assurant une véritable opérationnalisation.

Le réseau Artisanat-Université s'inscrit ainsi dans une démarche à la fois prospective et collaborative.

La recherche en entrepreneuriat et en PME : Entre rigueur et sensibilité

Louise Cadieux

S'intéresser à l'entrepreneuriat et aux PME est rarement le fruit du hasard. D'autant plus que pour plusieurs chercheurs, l'engouement ressenti provient souvent à la fois d'une volonté sincère de comprendre les problématiques vécues par le milieu et celle de retransmettre les connaissances générées à celui-ci dans une forme actuelle et invitante. Mixant théories et pratiques, l'ouvrage dirigé par Schmitt (2008)¹ et auquel 19 chercheurs de la communauté scientifique francophone en entrepreneuriat et en PME ont participé est un bon exemple de ce souci selon différentes perspectives. Pour ma part, la possibilité de participer à l'avancement des connaissances, tant que cela m'est possible, et à l'amélioration des pratiques entrepreneuriales existantes explique, en grande partie, mon intérêt pour ce que je considère être deux « champs » de recherche distincts mais indissociables : l'entrepreneuriat et les PME. Comprenant la complexité de l'environnement dans lequel évolue le chercheur en entrepreneuriat et en PME, notamment, cette contribution aura pour principal objectif d'expliquer comment il est possible de s'affirmer dans une carrière académique après avoir œuvré dans le milieu professionnel pendant bon nombre d'années.

¹ Schmitt, C. (2008). *Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales*, Presses de l'Université du Québec.